



Les employeurs ont annulé la commission paritaire de Branche du 14 novembre au prétexte qu'il n'y a aucun sujet à l'ordre du jour ! Quelle lâcheté !! Ils refusent juste d'assumer leur décision honteuse d'octroyer 0.3 % d'augmentation du SNB !!!

Et les salaires ? Et la reconnaissance ramenée toujours plus bas ? Et la protection sociale ? Et la casse des établissements ? Pas de sujets, vraiment ?

A l'appel de la FNME CGT, les agents d'ENEDIS, GRDF, RTE et EDF Hydro et bon nombre d'inactifs se sont rassemblés ce mardi à la CMCAS en Assemblée Générale et ont décidé ensemble de convier les directions locales pour les interpeller en tant que représentants des patrons de la branche. La directrice territoriale d'ENEDIS et le Directeur du GEH Loire Ardèche ont donc pu mesurer la colère et la détermination des agents à faire aboutir leurs revendications légitimes.

Concernant le SNB, la seule réponse de nos dirigeants est que si les négociations de branche sont terminées, des négociations d'entreprises vont s'ouvrir ! Mais ne rêvons pas, et rappelons des miettes mises sur la table les années précédentes.

Outre l'augmentation du SNB, à Enedis, cette rencontre a permis de poser des questions concrètes quant aux conditions de travail et aux emplois des sites pour effectuer un service PUBLIC que nous avons connu par le passé.

Les hydrauliciens ont dénoncé les réorganisations incessantes menées au pas de charge à EDF Hydro, qui ont pour seul but de diminuer la masse salariale, externaliser à outrance et conduire à la filialisation de la petite hydraulique.

Les retraité-es et veufs-ves sont et seront lourdement frappés. Toutes les prévisions montrent que le niveau de vie des retraités va baisser au minimum de 20 % d'ici à 2035. Cela n'est pas acceptable sur le plan humain, mais ne l'est pas non plus sur le plan économique et social. Pas question de laisser faire.

L'appel de la journée d'hier a été très suivi avec un taux de grévistes de plus de 50 % de grévistes au GEH Loire Ardèche et de 20 à 60 % selon les services des différentes entreprises.

Pendant la rencontre avec la direction, une mise à 0 de l'usine de Lafigère a été décidée par le piquet de grève présent sur le GU Chassezac.

Les salariés des IEG ne lâcheront rien et exigent la réouverture de négociations du SNB, une véritable reconnaissance, l'abandon des réorganisations permanentes

PETITION SNB EN LIGNE : <http://www.fnme-cgt.fr/index.php/petitions/n-gociations-volution-snb-2019-0-3-et-basta-il-n-y-a-rien-n-gociier>